LE CRIME DE ST-CANUT.



III.

Le lundi, 22 novembre 1897, les journaux de Montréal publisient

la dépêche suivante:

Ste-Scholastique, Que., 22.—Isidore Poirier, menuisier, de St-Canut, village situé à 5 milles d'ici, a été trouvé baignant dans son sang, ce matin, dans sa maison, la gorge coupée avec un rasoir. Il était seul dans sa maison depuis dimanche soir; sa femme était partie pour aller dans sa famille, à quelques milles de son domicile, dans la paroisse St-Canut. C'est un cas de suicide. Poirier ne laisse que sa femme. Le coroner a été averti."

A cette date, la province de Québec était émue par le double crime de Rawdon et de St-Liboire, aussi cette dépêche passa-t-elle à peu près inaperçue. Dans tous les cas, relativement aux horreurs

rault

sient gné,

este, erait

rent r lui. e ceen y com-

moin qu'il

ns sa n ferot, on

ciers ottes -Hyà la

168 à

ndre décusé cette tous

yons sorti

t les ma-

onde